

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

**SIROP ANGELL**  
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE  
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE  
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS  
Préparé par DR. RICHARD ANGELL  
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

**The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.**  
323 Chartres Street NEW ORLEANS  
SPÉCIALITÉ DE  
**TRAVAUX EN FRANÇAIS**  
TRADUCTIONS EN  
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE  
**VOYAGE DE VACANCES**  
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et  
**TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES**  
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest  
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été  
**SÉCURITÉ-PLAISIR**  
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.  
Service parfait de wagon restaurant  
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à  
**W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,**  
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abaille Bourdonne Constamment  
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.  
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.  
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

**STATION BALNEAIRE** (Syst. Knapp) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 100 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augbourg. En 1908: 8,853 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishausen, Daviers.

**FEUILLETON DE L'ABEILLE**  
DE LA NOUVELLE-ORLEANS  
No. 25 Commencé le 16 août 1913  
**Au-dessus du Continent Noir**  
PAR  
**LE CAPITAINE DANRIT.**  
(SUITE)

— Cependant, le commandant Riffaut, après avoir convoyé deux reconnaissances et organisé autour du camp, à distance suffisante pour n'être pas surpris, un service de vedettes, avait réparti les corvées les plus urgentes entre ses trois escadrons.  
A l'aide des outils trouvés dans le camp, les chasseurs d'Afrique creusaient des fosses dans lesquelles les spahis déposaient les cadavres; des sépultures particulières recevaient côte à côte les officiers et les sous-officiers blancs. La plupart, hélas! n'avaient pu être identifiés !  
Paul Harzel fabriqua hâtivement quelques croix de bois avec des supports de tente et les planta sur le tumulus qui recouvrait ces derniers.  
Puis il alla rejoindre son camarade d'aéroplane.  
— Dis donc, Müller, il serait temps de partir ? je comprends et je partage ton chagrin, mais le colonel doit nous attendre; il ne sait rien, lui !  
— Tu as raison, fit l'Alsacien d'une voix altérée; mais avant de partir j'aurais voulu être sûr...  
— Sûr de quoi ?  
— Sûr que son corps était là... avec les autres! Si ses pauvres parents veulent le faire revenir un jour à Gildwiller, s'il me chargent de le leur ramener — et ce sera la première pensée qui leur viendra — que leur répondrai-je ?  
Et se parlant à lui-même il ajouta:  
— Que dirai-je à ma pauvre Mina! quel désespoir pour elle, surtout après le "oui" que Frisch m'avait donné, que j'ai transmis et qui est maintenant en route!  
— Il faut retourner vers le colonel, insista Paul Harzel, nous n'avons que trop tardé déjà...  
Comme Müller, se rendant à raisonnablement, se dirigeait vers l'aéroplane, le commandant Riffaut se hâta vers lui:  
— Venez, dit ce dernier, voilà ce qu'un de mes spahis a trouvé sous une peau de mouton qui, manifestement, était dans la tente du capitaine Frisch;... une note griffonnée à la dernière minute, probablement...  
Il tendait un papier à l'aviateur; c'était une de ces feuilles quadrillées qui servent à la rédaction des ordres ou des comptes rendus. Müller reconnut, au premier coup d'œil, dans ces lignes tracées difficilement au stylographe, l'écriture de son ami.  
Avec une angoisse qui faisait trembler sa voix, il lut tout haut:  
"Nous sommes perdus. Une nouvelle colonne ennemie débouche de l'Est; elle possède des fusils à tir rapide et d'abondantes munitions. Nous venons de subir un feu continu, qui a tué ou blessé la moitié de l'effectif des survivants; l'assaut va reprendre; de tous côtés on les voit gagner du terrain en rampant. J'ai une balle dans le bras. Bellanger est tué, Nadir aussi; le petit du Bousquet a reçu une deuxième blessure à la jambe. Nous ne résisterons plus longtemps à cet étouffement... C'est le déserteur qui dirige tout cela, c'est visible. J'ai peine à tenir mon revolver, mais je trouverai bien la force de me délivrer moi-même s'il veut me prendre vivant... Adieu à Müller! il connaît mes dernières pensées et les transmettra. Adieu à tous! Je demande pardon au colonel d'avoir perdu le détachement qu'il m'avait confié, mais l'honneur est sauf! Vive la France!"  
Une émotion intense secoua les trois hommes quand l'officier alsacien se tut sur ces derniers mots.  
C'était, en même temps qu'un adieu, un testament d'une incomparable grandeur.  
Le malheureux officier demandait pardon d'une faute qu'il n'avait pas commise; il insufflait, sans s'en douter, ce commandant de

sous-marin japonais qui, coulé par 30 mètres de fond et considérant par écrit les effets de l'asphyxie qui allait le tuer avec tout son équipage, demandait pardon à l'empereur d'avoir perdu une de ses unités de combat.  
— Encore deux lignes dans le bas, fit Paul Harzel, et il lut à son tour:  
"Les barils d'essence qui nous restent sont entrés au pied du parapet Nord."  
— Brave cœur, murmura le commandant, mais si vous voulez bien auparavant faire déterrer ses tonnelets, j'en emporterais deux...  
— Entendu! et vous ne cachez pas au colonel que j'ai hâte de le voir arriver. Si un retour offensif de l'ennemi se produisait, je n'aurais qu'une chose à faire: me rabattre sur la colonne à bonne allure, car pour résister ici avec nos seules carabines, il n'y faudrait pas songer.  
A ce moment, un jeune lieutenant de Chasseurs d'Afrique arriva au galop, sauta à bas de cheval, jeta la bride au cavalier qui le suivit et, saluant:  
— Mon commandant, dit-il, lâchez, dans une gorge étroite formée par un étranglement de l'ouest et près d'un bois de tamarix qui a été rasé par les Arabes, j'ai trouvé une source d'eau excellente et fraîche. Elle a l'air inépuisable, car on voit, par les traces et les débris qui abondent aux environs, que des centaines d'hommes et d'animaux s'y sont abreuvés; les trois escadrons pourraient aller y boire et remplir bidons et tonnelets. Tout le monde en a rudement besoin.  
— C'est loin, Camps ?  
— 800 à 1,000 mètres au plus; j'ai poussé 500 mètres plus loin en traversant une gorge qui débouche dans une autre plaine, je n'ai pas vu l'ombre d'un écrivain.  
— Aah, nous irons, escadrons par escadron; que votre capitaine commence le mouvement; de l'eau fraîche en ce moment, c'est une bénédiction du ciel.  
Paul Harzel, suivi de deux hommes portant une pelle et une pioche, s'était dirigé vers la face Nord du camp pour ouvrir la cachette de la réserve d'essence; mais l'emplacement signalé était encombré de corps que les spahis n'avaient pas eu le temps d'inhumer et, après un examen succinct du terrain, il revint vers Müller.  
— Notre provision est plus que suffisante pour ce que nous avons à faire, dit-il, ne nous attendons pas davantage; il sera temps de déterrer cette essence quand la colonne arrivera.  
Le lieutenant Müller inclina la tête en signe d'assentiment et sans mot dire s'installa au volant.  
Quelques instants après, l'Africain s'élevait comme une grande libellule, et les travailleurs interrompaient leur tâche pour admirer le merveilleux courrier qui, dans un quart d'heure, les aurait reliés à la colonne distance encore d'une journée de marche.  
Le monoplane avait disparu depuis près d'une heure. En attendant son retour, le commandant Riffaut s'était retiré à l'écart, fuyant les odeurs pestilentielles que dégageait le bivouac, et avait tiré de ses sacoches quelques menus provisions. En compagnie de deux de ses capitaines, il savourait l'eau fraîche et limpide que son ordonnance venait de lui apporter, lorsqu'un romme ménage et des débris de voix attirèrent son attention.  
— Qu'y a-t-il donc ?  
— C'est le troisième escadron qui revient, mon commandant; mes hommes courent au-devant de lui, fit l'un des capitaines dont la haute taille dominait le paysage... auraient-ils aperçu quelque chose ?  
— Allez voir, Gouraud, fit le commandant. Si des contingents ennemis ont été découverts, revenez de suite, avec ceux qui les ont vus, car, en ce cas, il faudrait être prêt à monter à cheval au premier signal.  
Quelques instants plus tard, l'officier revenait, suivi d'un lieutenant et d'un maréchal des logis de spahis. Entre ces deux derniers, marchaient à petits pas pressés, un indigène vêtu de couleurs voyantes, dans lequel, quand le groupe fut proche, le commandant Riffaut stupéfait reconnut une femme.  
— Ah! par exemple, fit-il en se levant. Oufest ceci. Friville ?  
— Mon commandant, dit le lieutenant, c'est une singulière rencontre... nous l'avons faite là-

**PLUS D'APPETIT ??**  
Prenez alors un verre de  
**"DUBONNET"**  
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur  
**COCKTAIL**

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original  
**"DUBONNET"**  
et évitez les contrefaçons  
**E. C. VILLERE CO.**  
Distributeurs pour le Sud  
227 JUILLET-121

bas... Le plus curieux de l'aventure, c'est que ce n'est pas une prisonnière que je vous amène cette femme, cette jeune fille; j'en suis sûr, elle est librement, car elle a intimé à ce soir, qui ne voulait pas nous accompagner et qui a l'air d'être son serviteur, l'ordre de marcher derrière elle. Celui-là, par exemple, ne semble pas être venu d'aussi bon cœur.  
Le lieutenant de spahis, se retournant, montra du doigt une sorte de nègre géant, coiffé d'une chèche, nu jusqu'à la ceinture, maigre, portant un pantalon de toile court, serré à la taille par une bande de cuir.  
A continuer.

**Cinq naufragés**  
Se sauvent à la nage. — De retour en ville jeudi.

Cinq jeunes gens, Douglas et Frank Ford, T. H. Lynch, G. Murphy et Ralph Jones, ont failli périr sur le lac Pontchartrain, lundi soir, pendant un orage qui a désemparé et coulé leur bateau à voiles. Fort heureusement, ils se trouvaient près de la rive des Rigolets, et ils ont réussi à se sauver à la nage. Ils sont revenus à la Nouvelle-Orléans hier matin.

**Edition Hebdomadaire de "L'Abaille"**  
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
"La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans."  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**  
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.**  
**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.  
**Nouvelle-Orléans et Baton Rouge**  
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.  
Car Moteur. Train Réguliers  
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:55 a.m. 7:40 a.m. 8:15 p.m. 8:45 p.m.  
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m. 8:10 a.m. .... 8:20 p.m.  
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a.m. 8:20 a.m. .... 8:30 p.m.  
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a.m. 8:25 a.m. .... 8:35 p.m.  
Arrive à Lutcher..... 8:25 a.m. 8:40 a.m. .... 4:18 p.m.  
Arrive à Convent..... 8:40 a.m. 8:57 a.m. .... 4:31 p.m.  
Arrive à Buda..... 8:52 a.m. 9:05 a.m. .... 4:48 p.m.  
Arrive à Baton Rouge..... 9:45 a.m. 10:30 a.m. .... 5:35 p.m.  
Quitte Baton Rouge..... 4:00 p.m. 2:05 p.m. .... 6:10 a.m.  
Arrive à Buda..... 4:48 a.m. 3:00 p.m. .... 6:53 a.m.  
Arrive à Convent..... 5:10 p.m. 3:27 p.m. .... 7:10 a.m.  
Arrive à Lutcher..... 5:25 p.m. 3:48 p.m. .... 7:22 a.m.  
Arrive à Garyville, Drapeau..... 5:37 p.m. 4:00 p.m. .... 8:08 a.m.  
Arrive à Reserve, Drapeau..... 6:02 a.m. 4:18 p.m. .... 8:18 a.m.  
Arrive à La Place, Drapeau..... 6:30 p.m. 4:24 p.m. .... 8:34 a.m.  
Arrive à Nouvelle Orléans..... 6:59 p.m. 4:30 p.m. .... 8:30 a.m. 9:15 a.m.  
Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en donnant l'agent.  
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS  
**Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles**  
PHONE 3418 MAIN.

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE  
**SOUTHERN PACIFIC**  
Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest  
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.  
227 RUE ST. CHARLES  
PHONE MAIN 4027

**EXCURSIONS**  
— VIA —  
**New Orleans Great Northern Railroad**  
DIMANCHE ET MERCREDI  
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET  
Hansley, Covington, Claborn, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hyeita, Bon-Tours.  
\$1.00  
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Platheim  
\$1.25  
(Les prix ci-dessus de s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)  
DIMANCHE SEULEMENT  
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Lakeview, Florenville, Maud et Intermediare.  
\$1.25  
DIMANCHE SEULEMENT  
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud. Tylerstown et stations de la Bouque Chitto Branch.  
HORAIRE  
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)  
Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.  
Arrive à la Station Terminale..... 8:05 p. m.  
(To Nouvelle Orléans en Dimanches.)  
Arrive Terminal Station..... 10:05 a. m.  
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.  
Pour plus amples informations voyez l'agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

**QUEEN CRESCENT ROUTE**  
**Le Train de New York**  
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.  
DIRECTEMENT  
A la 32me rue et la 7me Avenue  
Un Ilet de Broadway.  
Eclairé à l'Electricité.  
Excellent Service de Wagon Restaurant.  
"A La Carte"  
Bureau des Billets,  
241 RUE ST. CHARLES.  
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.  
PHONE MAIN 2233.

**L'ILLINOIS CENTRAL**  
Fournit le Service le Plus Efficace pour  
**Chicago**  
**St. Louis**  
**Louisville**  
**Cincinnati**  
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumière et Eventails Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Offerts aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

**L'N**  
Exclusivement de Première Classe  
— EST LE —  
**NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE**  
qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un grand Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.  
**Le Temps le Plus Rapide Possible**  
Pour plus amples informations concernant les horaires, etc., au  
201 RUE ST. CHARLES.